Temps ordinaire - 15e Semaine: Vendredi

Texte de l'Évangile (*Mt* 12,1-8): En ce temps-là, Jésus passait, un jour de sabbat, à travers les champs de blé, et ses disciples eurent faim; ils se mirent à arracher des épis et à les manger. En voyant cela, les pharisiens lui dirent: «Voilà que tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat!». Mais il leur répondit: «(...)Si vous aviez compris ce que veut dire cette parole: C'est la miséricorde que je désire, et non les sacrifices, vous n'auriez pas condamné ceux qui n'ont commis aucune faute (...)».

La miséricorde perfectionne la justice

Abbé Josep RIBOT i Margarit
(Tarragona, Espagne)

Aujourd'hui, le Seigneur corrige la casuistique méticuleuse des rabbis, celle qui rendait insupportable la loi du repos sabbatique. "Tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat!". Et ils l'ont dit convaincus, ce qui est incroyable! Il n'existe aucune motivation t'excusant de ne pas vouloir aider l'autre.

La véritable charité consisterait à respecter les exigences de la justice, en évitant l'arbitraire ou le caprice personnel, mais en empêchant la rigidité qui tue l'esprit de la loi de Dieu, qui n'est qu'une invitation continuelle à aimer, à se donner aux autres. Dieu, riche en miséricorde, nous veut miséricordieux. Et que tu es loin de Dieu quand tu permets que ton cœur s'endurcisse comme la pierre! Jésus-Christ accusa les pharisiens de condamner les innocents. Une grave accusation. T'intéresses-tu vraiment aux choses de ton prochain? Les juges-tu avec affection, avec sympathie, comme celui qui juge un ami ou un frère?

—Demande à la Vierge de te faire miséricordieux, que tu saches pardonner. Sois bienveillant.